

LA FÊTE DE GYMNASTIQUE DE LYON

UN IMPOSANT DÉFILE

Lyon, 24 mai. — L'avant-dernière Journée des fêtes fédérales de gymnastique s'est déroulée par un temps idéal, frais et ensoleillé. La foule des visiteurs est toujours considérable et donne à Lyon une animation fracassante.

Dans la matinée a eu lieu un magnifique défilé des gymnastes qui a parcouru les grandes artères de la ville.

Les trois colonies se sont rejointes Place de la République où elles ont formé un cortège.

LES RECOMPENSES

Voici quelques ont été les récompenses décernées aux fêtes de gymnastique de Lyon : 1^e Ensemble sans égales (1^e catégorie) prix d'excellence : usines de Solvay et de Doubouillet; 2^e catégorie : l'Aviation de Thau-les-Vosges; 3^e catégorie : Renaissance, de Tergnier; 4^e catégorie : Stiz Bourgeoisie, de Strasbourg; Section des pompiers de Lille; 1^e prix, l'Espérance, de Mont-Saint-Martin. — Ensemble avec égales : 2^e catégorie, prix d'excellence : Jeunesse de Tourcoing; 4^e catégorie : Espérance, de Charleville.

M. LUCIEN SAINT

résident général de Tunisie
se rend à Paris

Marseille, 24 mai. — M. Lucien Saint, résident général de Tunisie, est arrivé ce matin à Marseille à bord du paquebot « Gouverneur général Grey », courrier de Tunis.

Son voyage en France sera de courte durée et il compte être de retour le 4 juin, à Tunis.

Le résident général quitte Marseille par le rapide de 9 h. 25 qui arrive à Paris à 22 h. 15.

M. MUSSOLINI A GENÈVE

Le « Duce » assiste à un défilé de syndicats et de faiseaux...

Gênes, 24 mai. — M. Mussolini, après avoir reçu l'archevêque de Gênes à l'évêché, a assisté à un défilé de syndicats et de faiseaux de Gênes et de province. Ce défilé a duré cinq heures et demi.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

...et à un Congrès de matelots

Gênes, 24 mai. — Après avoir inauguré le nouveau drapéau municipal, M. Mussolini s'est rendu à la Maison des gens de mer pour assister à un Congrès des matelots. Le chef du Gouvernement a été accueilli avec enthousiasme.

Un Congrès international des locataires à Zurich

Zurich, 24 mai. — Le Congrès international des locataires a clos ses travaux. Il a accepté les directives internationales et a décidé la fondation d'une Union internationale des locataires. L'Autriche, l'Allemagne, la France, la Suède, la Suisse, sont représentées dans le Comité directeur.

M. Wirth, de Zurich, a été élu président. M. Haesler, président de la Confédération helvétique; M. Albert Thomas, directeur du Bureau international du travail, ont pris la parole et ont assuré le Congrès de leurs sympathies. Finalement, la France a accepté une résolution espérant que les Gouvernements et les Parlements aideront les locataires à réaliser leurs revendications.

Une tentative d'attentat contre M. Radich en Serbie

Belgrade, 24 mai. — Au cours d'une réunion tenue à Surzopava par les partisans de M. Radich, chef du parti paysan croate, la police a arrêté Slavko Militch, employé de commerce à Novi Sad, 20 ans, au moment où il allait jeter un bombe sur M. Stepan Radich. Militch appartenait à une organisation nationaliste. Il a déclaré avoir été poussé par des mobiles politiques.

Une arrestation

Belgrade, 24 mai. — Au cours d'une réunion tenue à Surzopava par les partisans de M. Radich, chef du parti paysan croate, la police a arrêté Slavko Militch, employé de commerce à Novi Sad, 20 ans, au moment où il allait jeter un bombe sur M. Stepan Radich. Militch appartenait à une organisation nationaliste. Il a déclaré avoir été poussé par des mobiles politiques.

La police

Belgrade, 24 mai. — Au cours d'une réunion tenue à Surzopava par les partisans de M. Radich, chef du parti paysan croate, la police a arrêté Slavko Militch, employé de commerce à Novi Sad, 20 ans, au moment où il allait jeter un bombe sur M. Stepan Radich. Militch appartenait à une organisation nationaliste. Il a déclaré avoir été poussé par des mobiles politiques.

Le contrôle des élus

M. Blum en arrive à l'attitude du groupe parlementaire. Il faut nécessairement instituer le mécanisme du contrôle des élus par leur fédération et établir au sein du groupe une discipline et une règle acceptée par tous pour l'unité de vote après la décision prise par la majorité.

Les absences

M. Blum parle ensuite des absences du groupe en certaines circonstances, pour en empêcher qu'il failt condamner l'abstention systématique qu'il fait faire. Il ne demande pas de faire des revendications pour la classe ouvrière et les Parlements aideront les locataires à réaliser leurs revendications.

La sécurité et le désarmement

Les congressistes se sont rendus en la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville où ils ont été reçus par la Municipalité. Des allocutions ont été échangées entre le docteur Mayenne, maire, et M. Paul Faure, secrétaire général du parti socialiste.

L'HOTEL DE VILLE

Les congressistes se sont rendus en la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville où ils ont été reçus par la Municipalité. Des allocutions ont été échangées entre le docteur Mayenne, maire, et M. Paul Faure, secrétaire général du parti socialiste.

La sécurité et le désarmement

Un vote favorable de la Commission des finances américaine

New-York, 24 mai. — La Commission des finances de la Chambre a émis un vote favorable à l'accord franco-américain pour les dettes. On croit que cet accord ne sera pas présenté à la Chambre avant le mois de juin.

Il faut s'appuyer sur l'opinion publique pour sortir des difficultés financières

Pour sa part, dit M. Blum, je ne crois pas utile d'interroger sur la politique générale. Peut-être la majorité sur laquelle s'appuie ou s'appuiera M. Briand, mal de discuter sur la situation financière et de trouver l'unique moyen de salut pour la nation.

Il ne vaut plus à présent qu'une majorité possède l'opinion publique pour sortir des difficultés, et ce disant ceci, je ne prône pas un accord d'union sacrée, d'union nationale.

La hausse des changes doit être arrêtée par tous les moyens mécaniques possibles, y compris l'entrée de la Banque de France si le faut.

La stabilité monétaire n'est possible qu'après

LES TROUBLES DE CHINE

UN INCIDENT: Le consul britannique de Swatow frappé et blessé par des communistes

Pékin, 24 mai. — Des communistes ont attaqué et blessé légèrement le consul britannique de Swatow, pendant qu'il évoquait des affiches communistes placardées sur les murs du consulat.

Le consul s'est défendu à coups de canne et s'est retiré dans l'enceinte du consulat. Il a fait venir un détachement armé et il a informé le ministre des affaires étrangères chinois qu'il maintiendrait sa garde armée jusqu'à ce que des excuses officielles lui aient été faites et que l'assurance de sa sécurité lui ait été donnée.

Un Congrès géologique international à Madrid

Le Roi assiste à la séance

Madrid, 24 mai. — Le 14^e Congrès géologique international a inauguré aujourd'hui ses travaux sous la présidence du souverain, entouré des membres du gouvernement, 1.300 congressistes représentant 53 pays assistent aux délibérations. La délégation française est présidée par M. Deparet.

Le Roi a quitté la salle, chaudement acclamé par l'assemblée.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Terrible accident d'automobile à un passage à niveau: Un tué, un blessé

Chauvin, 24 mai. — Le train d'Anzy-Pinou à Chauvin a pris en écharpe, entre Folémbray et Le Rond-d'Orléans, au passage à niveau d'un chemin forestier, l'auto de M. Debrossard, boulanger. La voiture, occupée par le fils et la fille de M. Debrossard, a été renversée et traînée, avec ses occupants, sur un parcours de plus de cent cinquante mètres.

La jeune fille a été tuée; son frère, très grièvement blessé, a été transporté à Chauvin.

Le résident général quitte Marseille par le rapide de 9 h. 25 qui arrive à Paris à 22 h. 15.

M. MUSSOLINI A GÈNES

Le « Duce » assiste à un défilé de syndicats et de faiseaux...

Gênes, 24 mai. — M. Mussolini, après avoir reçu l'archevêque de Gênes à l'évêché, a assisté à un défilé de syndicats et de faiseaux de Gênes et de province. Ce défilé a duré cinq heures et demi.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

...et à un Congrès de matelots

Gênes, 24 mai. — Après avoir inauguré le nouveau drapéau municipal, M. Mussolini s'est rendu à la Maison des gens de mer pour assister à un Congrès des matelots. Le chef du Gouvernement a été accueilli avec enthousiasme.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.

Le « Duce » s'est ensuite rendu Place de Ferrari, où se trouvaient plus de 100.000 personnes. Il a prononcé un discours dans lequel il a glorifié le régime fasciste autonome qu'il y a toujours un plus croissant et plus conscientement populaire.